

défense-blessure-guerre-France-Etats-Unis-handicap-Afghanistan PREV  
Blessés en Afghanistan mais toujours d'attaque, des soldats français aux "JO  
des mutilés" (REPORTAGE)  
=(PHOTO)=

BOURGES, 27 fév 2014 (AFP) - Amputé d'une jambe après avoir été blessé  
en Afghanistan, le caporal-chef Benjamin Atgie et neuf camarades, mutilés  
comme

lui, s'entraînent sans répit : ils participent dans quelques jours aux Marine  
Corps Trials, un rendez-vous sportif américain réunissant des militaires  
blessés de sept nations, en Californie.

"Nous représentons la France. Nous nous devons d'être à la hauteur et de  
ramener des médailles !", explique, en sueur, le jeune homme de 26 ans, aux  
bras tatoués, en marge d'une séance de basket en fauteuil dans un gymnase des  
Ecoles militaires de Bourges.

Pour la troisième année consécutive, l'US Marine Corps a invité l'armée  
française aux Marine Corps Trials, qui se tiendront à Camp Pendleton  
(Californie) du 2 au 13 mars.

Ces "JO" pour militaires mutilés réuniront 350 athlètes de pays alliés  
(Etats-Unis, Canada, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Australie, Pays-Bas),  
autour de neuf disciplines de natation, d'athlétisme, de cyclisme, de tir ou de  
sports collectifs (basketball en fauteuil, volley-ball assis).

Pour Benjamin Atgie, amputé de la jambe gauche, ce rendez-vous est une  
façon de s'affirmer comme toujours "combattant", même s'il se sent "diminué".

Le 20 février 2011, ce maître-chien a subi un tir de roquette au retour  
d'une mission dans la vallée de Kapisa, zone stratégique qui permet de relier  
Kaboul depuis le Pakistan. Un traumatisme pour celui qui venait de fêter ses 23  
ans. "J'étais dans un véhicule blindé à la tête du convoi. La roquette m'a  
traversé la jambe gauche. J'ai été amputé au-dessous du genou", raconte-t-il.

- Rôle psychologique important -

=====

Après sa convalescence, il choisit de réintégrer le service actif au sein  
du 132e bataillon cynophile de l'armée de Terre de Suippes (Marne). "J'étais  
maître-chien avant l'accident. Après l'accident, je suis redevenu maître-chien.  
Le plus important pour moi était de retrouver mes camarades", explique le  
militaire, qui devrait prochainement encadrer les pratiques sportives de son  
bataillon.

Egalement sélectionné pour les Trials, le caporal-chef Thomas Brun, du  
groupement de soutien de la base de défense de Carcassonne, a quant à lui  
sauté

sur une mine antipersonnel en 2011 et a dû être amputé au niveau du tibia. Il a  
fait broder son matricule de blessé de guerre sur son fauteuil aux couleurs de  
camouflage.

"Je n'imaginai pas quitter l'armée et mes frères d'arme avec qui j'ai  
donné un sens à ma vie. On s'en sort tous ensemble", explique-t-il. Médaille  
d'or au lancer de disque et médaille de bronze au lancer de poids lors des  
Marine Corps Trials-2013, il espère bien briller à nouveau cette année.

Selon le lieutenant-colonel Thierry Maloux, responsable de la cellule  
d'aide aux blessés de l'armée de terre, "75% des blessés physiques  
d'Afghanistan sont réinsérés sur un poste militaire. Aborder cette réadaptation  
par le sport est l'un des paramètres les plus importants sur le plan

psychologique et physique".

En visite à l'entraînement mercredi, le gouverneur militaire de Paris, le général de corps d'armée Hervé Charpentier, a tenu à prodiguer ses encouragements aux dix compétiteurs : "La Nation a un devoir de reconnaissance

envers ses soldats, ses enfants qui ont laissé une partie d'eux-mêmes pour remplir la mission qui leur a été donnée par la France", a-t-il souligné.

L'année dernière, la délégation française était revenue avec 11 médailles (3 d'or, 4 d'argent et 4 de bronze).

pvt/gvy/phs/pad

AFP 271611 FEV 14